

## Rencontre des prêtres « Aînés » du diocèse du Puy en Velay,

**le 3 septembre 2015 à Saugues (43).**

Fidèles à une tradition maintenant bien établie, les prêtres « Aînés » du diocèse du Puy se sont retrouvés, à l'initiative des membres de l'association des Chevaliers Pontificaux, le jeudi 3 septembre 2015.

Cette année c'est la ville de Saugues en Gévaudan qui accueillait le groupe. Le thème de la journée était « Sur les pas de saint Bénilde et de saint Noël Chabanel ».

Les 8 membres de l'association des Chevaliers Pontificaux résidants dans le diocèse étaient présents pour accompagner les 18 prêtres venus de l'ensemble du département. A côté du doyen du groupe âgé de 88 ans était présent Mgr Claude Feidt, archevêque émérite d'Aix en Provence, originaire du diocèse et retiré au Puy en Velay.

Un co-voiturage a permis de rassembler tous les participants à la maison de retraite « Nazareth » au Puy, pour un départ en autocar. Après la traversée de la vallée de l'Allier, c'était l'arrivée à la collégiale Saint-Médard à Saugues.

Le clergé local accueillait les prêtres et tous se préparaient pour la messe concélébrée à laquelle étaient conviés les paroissiens de Saugues.

A la fin de la concélébration les participants se sont déplacés dans la collégiale jusqu'à la chapelle saint Bénilde (1) religieux enseignant qui a exercé la plus grande partie de son ministère à Saugues. Après avoir prié devant la chasse contenant les ossements du saint, la chapelle voisine permettait au groupe d'évoquer saint Noël Chabanel (s.j.) (2) missionnaire martyr originaire de Saugues.

Après le déjeuner, particulièrement apprécié, étaient programmées 2 visites : la chapelle des pénitents blancs de Saugues, siège de cette confrérie toujours très active, et le diorama saint Bénilde ou est retracée la vie du saint dans une succession de scènes très réalistes.

Au cours du voyage retour et après un échange animé, la date et le lieu de la rencontre 2016 ont été décidés. Ce sera le jeudi 1 septembre 2016 à Brioude, pour un pèlerinage sur la tombe de saint Julien.

.....

(1) Pierre Romançon est né à Thuret (Puy de Dôme) le 14 juin 1805. Troisième enfant sur six d'une famille d'agriculteurs il fit ses études chez les Frères des écoles chrétiennes de Riom.

A quinze ans, il souhaite devenir religieux enseignant chez les frères des écoles chrétiennes. Il est admis au noviciat de Clermont-Ferrand en février 1820, il prononce ses vœux en juin de la même année, sous le nom de frère Bénilde (d'après le nom d'une sainte espagnole, martyrisée en 853 à Cordoue).

En 1841 il fut nommé directeur de l'école de Saugues, où il resta jusqu'à sa mort. Sa vie fut difficile, il eut à faire face à de nombreuses difficultés matérielles, des oppositions vives avec les notables locaux, il s'occupait de la classe, du catéchisme, des visites aux malades, toutes choses qu'il vécut fidèle à sa vocation. Son abnégation profonde et son observance rigoureuse de la règle de son institut, transfigurées par son affection pour les enfants, furent la marque de sa sainteté.

Ce pédagogue modeste aura été un grand éveilleur de vocations sacerdotales et religieuses. 15 prêtres, 200 frères sont issus du canton de Saugues ou il passa ses vingt dernières années. Il meurt le 13 août 1862.

Lors de la cérémonie de béatification, le pape Pie XII a dit de lui : « Il fit les choses communes d'une manière non commune ».

Il a été canonisé le 29 octobre 1967 par le pape Paul VI.

- (2) Noël Chabanel est né à Saugues le 2 février 1613 où son père est notaire. A 17 ans, il entre à Toulouse chez les jésuites. Il y fait des études très poussées, participe à la lutte contre la peste et devient enseignant. C'est un jeune homme brillant.

A 31 ans, il obtient de partir au Canada ; il l'avait beaucoup désiré pour annoncer l'évangile à ceux qui ne le connaissent pas. Mais, là-bas, la vie et le travail des missionnaires sont beaucoup plus difficiles qu'il ne l'imaginait. Les indiens sont dispersés sur d'immenses territoires ; ils vivent en petits groupes qui parlent des langues différentes, ils se déplacent beaucoup pour chercher leur nourriture et se font volontiers la guerre.

Noël Chabanel passe de nombreux mois à apprendre les langues et à soigner malades et blessés ; il essaie de rejoindre des groupes nomades et se rend compte que leurs coutumes sont très différentes de ses habitudes.

Après une période de découragement, à 34 ans, il écrit « je fais vœux de perpétuelle stabilité ». Il passe les mois suivants avec les hurons, alliés aux français dans la guerre contre les anglais. En décembre 1649, les iroquois attaquent en force. Noël réussit à se cacher avec Honareenhax, un huron baptisé ? Pour se mettre en lieu sûr, ils doivent traverser une rivière. Persuadé que ce geste va lui porter chance, Honareenhax frappe Chabanel et le jette à l'eau ; le prêtre avait 36 ans ; on ne retrouvera jamais son corps.

Il est canonisé par le pape Pie XI le 29 juin 1930 aux côtés de sept autres martyrs canadiens.